

DUO ET FINALE du premier acte.

34

n° 9

ODETTE - RENE - CATHERINE- GARBORTAS ET TOUS.

ODETTE ET RENE (seuls derrière le paravent)

ODETTE

I

Vous, vous êtes venu chez moi

Dans un but assez explicite.

RENE

N'êtes-vous pas, chez moi, ma foi,

En somme, on se fait des visites.

ODETTE

Mais vous, c'était comme un mouchard,

Comme un type de la police.

RENE

Et vous, croyez-vous par hasard

Que votre but est sans malice ?

ODETTE

C'est dégoûtant !

RENE

C'est rebutant !

ODETTE

C'est même honteux !

RENE

C'est scandaleux !.

ENSEMBLE.

Ce sont des chosses
Qui ne se font pas.

Car on s'expose

A faire un faux pas.

Avec un air engageant,

S'introduire chez les gens,

Leur faire un joli sourire

Et les voler sans rien dire,

Quelle qu'en soit la cause,

C'est toujours assez bas.

Ce sont des chosses

Qui ne se font pas.

II

ODETTE

J'étais bien sotte, évidemment,

Car je vous trouvais sympathique.

RENE

J'étais fort bête également,

Mon penchant était identique.

ODETTE

Mais je vous estime odieux,

Depuis que je sais qui vous êtes.

RENE

Tant de calculs astucieux

Dans cette revissante tête.

ODETTE

Ah, c'est navrant !

RENE

Désespérant !

ODETTE

Lui, un espion !

RENE

Désillusion !

ENSEMBLE

Ce sont des choses

Qui ne se font pas.

Car on s'expose

A faire un faux pas.

Avec un air engageant

S'introduire chez les gens

Leur faire un joli sourire

Et les voler sans rien dire,

Quelle qu'en soit la cause,

C'est toujours assez bas.

Ce sont des choses

Qui ne se font pas.

RENE

Vous avez pour moi du dégoût,
Vous me supposez une âme retorse;
Mais si je suis allé chez vous,
C'est qu'on m'y entraîna par force.

ODETTE

J'avrais bien cru le saisir;
Vous me l'affirmez, ça me fait plaisir.

RENE

Enfin, je vous revois sourire.

ODETTE

A mon tour, je tiens à vous dire,
Qu'ici je suis venue à mon corps défendant,
Car je trouve ça dégradant.

RENE

Vraiment ! Ah, j'en suis bien content.

ODETTE

Maintenant, que tout s'accomplisse,
Appelez la police :
Je dois sortir entre deux agents.

RENE

Ce serait outrageant.

ODETTE

Monsieur Galbortas le veut, je suppose.

RENE

Eh bien, j'é m'y oppose.

Prenez mon bras.

(il le lui offre)

(paraissent Galborstas et la grande Catherine).

CATHERINE

Quelle est celle comédie ?

que les est comédie

RENE

Ne le comprends-tu pas ?

Au scandale je rémédie.

Je vais l'accompagner poliment jusqu'en bas !

GAIBORTAS

C'est de la démenche !

Elle l'a séduit .

RENE

La démenche commence

Contente Quand on fait du scandale un jour comme aujourd'hui .

CATHERINE

celle Peut-être, mais c'est une voleuse !

RENE

Quel gros mot ! disons une chipeuse !

Mais, tes premiers succès, rappelle-toi maman,

l'na Tu les avais chipés également .

(à Odette) *également*

Venez mademoiselle.

(il sort avec elle et dit tout haut devant le personnel)

Je vous reconduis jusqu'à votre auto,

J'espère en votre clientèle,

Et vous nous reviendrez bientôt.

(il a traversé la scène et est sorti)

GAIBORTAS

C'est une conduite inqualifiable.

CATHERINE

Mais non, c'est lui qui a raison.

GAIBORTAS

Il prend l'intérêt d'une misérable.

CATHERINE

Il prend l'intérêt de la maison,

Vous pour suivrez après, c'est nécessaire.

GAIBORTAS

Je l'espère !.

CATHERINE

Aujourd'hui, le silence est meilleur !

J'ai cru reconnaître son père,

Il s'est conduit en grande seigneur !.

GAIBORTAS

Un grande seigneur qui vous a saigné jusqu'aux veines

Et s'il avait vécu, la ruine était certaine.

CATHERINE (rêveuse)

Je le desavoue en public

Mais quand même il a du chic.

GALBORTAS

Élégance inutile et qui me semble chère.

CATHERINE (se reprenant, sèche)

Assez de temps perdu, revenons aux affaires.

(elle sort de derrière son paravent: tout le personnel qui discutait fiévreusement de l'événement se tait subitement. Par la porte opposée rentre René).

CATHERINE (à tous).

En ce jour solennel,

J'annonce au personnel

Ma satisfaction de sa belle conduite.

Et je le félicite.

TOUS (mezzo voce)

Nous avons les félicitations

Mais mieux vaudrait une augmentation.

CATHERINE

Chacun a bien fait ce qu'il devait faire,

Et mon fils s'est montré digne fils de sa mère.

RENE (bas)

M'approuverais-tu par hasard ?